



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XVI La vie & martyre des saints Vital, Berard, Accurse, Pierre, Auite &
Othon.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

16. J. A. N. VIER. moins d'une heure, ce qui est d'en haut dure à i-
mais. Il luy dit aussi, que le deuoir d'un bon Prin-
ce & Religieux Empereur, c'est de reparer les
Eglises mal menées & en ruine, d'en edifier &
faire bastir de nouvelles, & d'honorer & defen-
dre les Prestres de nostre Seigneur.

LA VIE ET MARTYRE DES SAINTS

Vital, Berard, Accurse, Pierre,
Adiute, & Othon.



E bien-heureux Pere saint Fran-
çois desirant d'embrasser le monde
du feu de l'amour diuin dōt il brus-
loit, & d'illuminer les infideles, specia-
lement les Mores qui viuoient en
l'ombre de la mort, & qui persecutoient grieu-
ment les Chrestiens, il choisit six hommes de sa
sainte famille, qui luy semblerent les plus capa-
bles de prescher aux Mores, & respandre leur sang
pour nostre Seigneur. Ceux-là furent, Vital, Ber-
nard, Pierre, Accurse, Adiute, & Othon, ausquels
il declara sa volonte, & la grandeur de ceste en-
treprise, les encourageant de l'embrasser avec
beaucoup de ferueur d'esprit, se confians en Dieu
qui les auoit esleus, & les enuoyoit pour son serui-
ce, qui les conduiroit & fortifieroit, & leur donne-
roit la victoire de leurs ennemis. Il nomma Vital
superieur, & les enuoya (apres leur auoit donne
sa benediction, & promis de prier pour eux) vers
l'Espagne prescher aux Mores le saint Euangile,
& tascher de retirer les Mahometans qui y re-
gnoient lors de l'aveuglement auquel ils viuoient,
persecutant les Chrestiens: ils receurent l'obe-
dience de leur Superieur, comme si elle fust im-
mediatement venuë du Ciel, remerciant nostre
Seigneur qui les auoit daigné regarder plustost
que les autres pour vne si haute entreprise en la
quelle ils esperoient de mettre leur vie pour la
sainte Foy, & recevoir la couronne du martyre.
Ils vindrent en Espagne avec beaucoup de pau-
reté, & arriuerent au Royaume d'Arragon, où
Vital leur Superieur demeura fort malade: &
voyant que son mal trainoit en longueur, &
qu'il ne pouuoit continuer son chemin, crai-
gnant que ses compagnons ne perdissent la
gloire du martyre, dont il se iugeoit par humi-
lité indigne, il demeura languissant en vn hospi-
tal, & fit amener cinq Religieux, où l'obedience
de leur Pere saint François les appelloit de la
part de Dieu. Encore qu'ils eussent regret de
quitter leur compagnon, & laisser leur Superieur
tout seul, grieuement malade en cēt Hospital,
toutes fois pour accomplir leur mission, & de ne
perdre l'occasion de mourir pour Iesus-Christ, ils
s'acheminerent & parvindrent en la ville de Co-
nimbres, où ils parlerent à la Roynie Vraca, femme
du Roy Alphonse II. du nom, qui regnoit pour
lors en Portugal. La Roynie les receut benigne-
ment, & avec beaucoup de deuotion, & voyant
par leurs habits & discours, mais encore dauan-
tage par leurs intentions, qu'ils estoient seruiteurs
de l'amour de Dieu, elle les pria instamment pour
l'amour du Seigneur auquel ils desiroient tant de

complaire, de sçauoir de luy le terme de leur vie.
Ils s'excuserent humblement, alleguant qu'ils
n'estoient pas dignes d'une telle faueur de Dieu,
neantmoins vaincus de l'importunité de la Roy-
ne, ils prierent Dieu, lequel leur reuela qu'ils
mourroient martyrs en Maroques, que leurs
corps seroient portez à Conimbres, que la Roynie
avec le peuple iroit au deuant pour les recevoir,
& qu'elle mourroit incontinent apres auant son
mari. Les Saints descourirent tout cela à la
Roynie, l'exhortans de ne soy attrister, ains de se
conformer à la volonte de nostre Seigneur qui
l'aymoit plus que personne du monde. Ce que
les Saints luy predirent, arriua bien tost. Les ser-
uiteurs de Dieu allerent à Conimbres à Alengue,
où il y auoit desia vn Monastere de leur Religion,
auquel ils se rafraischirent quelques iours, & fu-
rent fauorisez de l'Infante Sanche, fille du Roy
Sanche, qui fut le second Roy de Portugal, la-
quelle demouroit en ceste ville-là, en vne mer-
ueilleuse retraitte, & rare exemple de chasteré,
qu'elle garda si parfaictement, qu'elle demeura
tousiours vierge, sans que ses parens la peussent
faire resoudre à se marier. Ceste Dame les four-
nit d'habits seculiers par dessus les leurs, ils laisse-
rent aussi croistre leur poil, & allerent à Lisbonne
s'embarquer pour passer à Seuille, qui estoit lors
en la puissance des Mores, & l'Infante les fit pour-
uoir de tout ce qui leur faisoit besoin en cēt em-
barquement.

Estant arriuez à Seuille, ils se transporterent en
la Mosquée des Mores, & commencerent d'y
prescher à haute voix la Foy de Iesus-Christ con-
tre Mahomet: mais ils furent rudoyez & mal-
traitez par les Mores qui estoient là, lesquels
apres quelque temps les laisserent aller comme
des fols, insenséz & malotrus, tant ils les trouue-
rent en pauvre equipage. De là ils s'achemine-
rent au Palais du Roy, parlerent à luy, & le pres-
cherent, reprenans aigrement la fausseté & tur-
pitude de la loy de leur Prophete mahomet.
Après plusieurs discours le Roy commanda qu'ils
fussent mis à mort, encor que la sentence ne fut
pas executée, d'autant que le fils du Roy esmeu
d'une compassion naturelle, appaisa son pere, &
empescha qu'il ne fut passé outre. En fin apres
auoir esté plusieurs iours resserrez en vne obscu-
re prison, les fers aux pieds, le Roy commanda
qu'on le deliurast à certains Chrestiens qui fre-
toient vn nauire pour passer à Maroques, & de
là en Portugal où ils alloient. Les cinq bien-heu-
reux Religieux arriuerent à Maroques où estoit
le Miramolin, & l'Infant de Portugal Dom Pier-
re, frere du Roy Alphonse, duquel il s'estoit sepa-
ré à l'occasion de certains outrages qu'il preten-
doit auoir receus de luy. L'Infant les receut hu-
mainement, les estimât vrayz seruiteurs de Dieu,
à cause de la suauité & ardeur de l'amour diuin
qui reluisoit en leur face, en leurs vestemens, en
leurs paroles & sainte conuersation. Ils aborde-
rent le Roy, luy prescherent avec grande ferueur
la Foy de Iesus-Christ, il les reputa gés sās ceruelle
ny iugemēt, & comāda qu'ō les mit incōtinēt
hors de la ville: & qu'ils fussent reuoyez sur le pais

16.
I. A. N.
VIER.

16.
L'AN-
VIER.

Chrestien. L'Infant pour les asséurer & preser-
 uer des mauuais traitemens, enuoya quelques
 Chrestiens avec eux pour les conduire à Ceuin,
 & de là en Portugal: mais retournez à demy che-
 min à Maroques, & entrans dans la ville com-
 mencerent à prescher les Mores qui estoient as-
 semblez sur la place. Le Roy sçachant cela, s'en
 courouça fort, il les fit prendre & ietter en vne
 prison obscure, defendant qu'on leur donnast à
 boire ny à manger. Ils demeurèrent vingts iours
 sans aualler vn morceau, se contentans de la seu-
 le nourriture celeste, & de la consolation diuine:
 lors qu'on les tira de la prison, ils en sortirent plus
 sains & robustes qu'ils n'y estoient entrez, dont
 le Roy s'estonna vn peu, puis commanda de les
 mettre derechef és mains des Chrestiens qui les
 fissent repasser en Espagne: mais ils se desrobe-
 rent par les chemins pour la seconde fois, & re-
 tournerent prescher aux Mores iusqu'à ce que
 l'Infant Dom Pierre les retira & enferma dans
 son logis avec des gardes, craignans que leur pre-
 dication n'apportast du domage à luy & aux
 Chrestiens. Enuiron ce temps, là l'armée du Mi-
 ramolin se rua sur certains rebelles de ses enne-
 mis, l'Infant Dom Pierre marchoit en l'armée
 avec les autres Portugais (qui estoient en grand
 nombre & braues soldats) par l'ayde desquels le
 Roy surmonta & vainquit ses ennemis: toutes-
 fois il aduint que les soldats se trouuerent sans
 eau par vne excessiue chaleur, & au treisiesme
 iour ils penserent tous perir de chaud & de soif.
 L'Infant menoit avec luy les saints Religieux
 qui se mirent en oraison, & Berard ayant foy
 en terre avec vne petite pelle, il descouurit vne
 source d'eau viue, dont tout le camp fut abreu-
 ué, hommes & bestes, & en firent prouision là
 pour le reste du chemin: apres cela la fontaine
 tarit, & la terre deuint aussi seiche qu'auparauāt.
 Ce miracle consola fort les Chrestiens, & eston-
 na les Mores, nonobstant le roy ne laissa pas de
 les faire prendre de nouveau, parce que r'en-
 trans dans la ville, ils auoient continué à pres-
 cher & mis le peuple en telle furie cōr'eux, qu'ils
 les chargerent à grands coups, & les garotterent
 & menerent deuant la Iustice pour les faire con-
 damner. Le roy commanda qu'on les séparast
 en diuers lieux, & qu'ils fussent tous cruelle-
 ment fouiettez. Mais nostre Seigneur les con-
 sola & fortifia par vne clarté du Ciel qui descen-
 dit en la prison, que les gardes virent, & comme
 les ames des cinq Martyrs, parmy ceste lumiere
 montoient au Ciel, dont ils furent bien esbahis,
 craignans que les Saints n'eussent sorty de la
 prison. Apres cela on les liura au peuple pour van-
 ger les iniures qu'ils auoient proferées contre
 Mahomet. On les tira tous nuds de la prison, les
 mains liées, & la corde au col. Ils furent fouiettez
 derechef, & traitez sur des lopins de verre & de
 pots de terre cassez, remplissant leurs playes de
 sel, & vinaigre, & puis ils versoiēt dessus de
 l'huyle bouillante: chacun inuentoit des tourmés
 pour les mal-traitter: tant ce peuple auéglé se
 monstroit furieux, sans pouuoir ebranler la ioye
 & constance dont nostre Seigneur les fomentoit,

16.
L'AN-
VIER.

faisant que ces tourmens leur venoient à loisir:
 Ces Saints endurerent de rudes combats, & de
 fascheuses rencontres. Vn More donna vn grand
 soufflet au Pere Othon dans le Palais du Roy, à
 cause qu'il mesdisoit de Mahomet, & le bien-heu-
 reux Pere d'vne merueilleuse candeur, presentāc
 l'autre ioué, luy dit: Frappez, s'il vous plaist sur
 l'autre: car ie suis prest d'endurer tout pour l'a-
 mour de nostre Seigneur Iesus Christ. Le Mira-
 molin les tenta luy-mesme, & les voulut persua-
 der de renier Iesus Christ promettāt s'ils se vou-
 loient faire Mores, de leur donner des richesses &
 honneurs, ce qu'ils en pourroient desirer: & pour
 les adoucir dauantage, il leur presenta 5. belles
 Damoiselles, avec lesquelles il promettoit de les
 marier. Mais voyant qu'ils ne tenoient conte de
 ses offres, ny de ses dons, magnifians tousiours la
 Religion Chrestienne, & mesprisans la secte de
 Mahomet, le Roy tout forcené empoigna son ci-
 meterre, & les tua de ses propres mains, leur fen-
 dant la teste par le milieu, & puis il les decolla, se
 baignant dans le sang qui ruisselloit par la place,
 pour se monstrer ialoux de sa loy, & vengeur des
 iniures qu'on faisoit à son faux prophete. Ainsi
 les bien-heureux enfans de saint François obtin-
 drent la couronne du martyre le 16. Ianuier l'an
 1220. & à l'heure que leurs ames s'enuolerent au
 Ciel, ils s'apparurent en Allemagne, à l'Infante
 Sanche à onze heures de iour, tous resplendis-
 sans, l'aduertissant de leur gloire & triomphe, de-
 puis elle fit vne Eglise de la chābre où elle receut
 ceste faueur de dieu. Quand ce roy barbare eut
 acheué la boucherie de ces cinq Martyrs, il friet
 ter leurs corps & leurs testes hors de l'enceinte de
 son Palais où les Mores accoururent, & les traie-
 rent par les rués, faisans d'horribles huées, ne se
 pouuans assouir de les deschiter, & deshonorer
 en vitupere de nostre sainte Religion. Ils les pre-
 senterent aux bestes pour les faire manger. Les
 Chrestiens voulans ramasser leurs corps Saints,
 furent descouuerts par les Mores qui les chassè-
 rent à coups de pierres, & le lendemain pour em-
 pescher que les Chrestiens ne s'en preualussent,
 les Mores allumerent vn grand feu, dans lequel ils
 ietterent les corps des Saints Martyrs, pour les
 réduire en cendres: mais nostre Seigneur les pre-
 serua, vne des testes qui fut reiectée dans le feu
 par plusieurs fois, est encore auourd'huy entiere,
 & se void avec les cheueux à sainte Croix de
 Conimbre, sans aucune bruslure ny apparence
 de ce feu. Ce grand miracle ne conuertit pas les
 Mores: au contraire enragez apres les saintes
 reliques, ils les trainerent sur des fumiers & or-
 dures. Sur ces entrefaites ils furent surpris d'vne
 espouuentable tempeste, de tonnerre, de foudre
 & d'esclairs qui menaçoient d'abymer les villes,
 de maniere que les Mores escartez par ceste tor-
 mente, qui fut incontinent suiuite de la nuit, se
 retirerent, & donnerent loisir aux Chrestiens de
 ramasser ces saintes reliques: ce qu'il leur fut
 d'autant plus facile qu'ils graisserent les mains à
 quelques soldats, & acheterent ce precieux thre-
 sor argent contant. L'Infant Pierre les mit dans
 vn Oratoire de sa maison, suppliant les saints-

16. IAN-
VIER.

Martyrs d'obtenir de Dieu son retour en bref à Portugal, d'autant que le Miramolin ne le vouloit pas laisser aller, & il estoit desia fort las de vivre en ceste seruitude & captiuité. Nostre Seigneur accorda la requeste de l'Infant, par l'intercession des Saints Martyrs, parce qu'un iour le Roy luy dit de son mouuement, qu'il trouuoit bon qu'il s'en retournast en son pays, encore que ceux de son conseil ne fussent de cet aduis. Ainsi l'Infant prepara son partement, auant lequel il aduint deux choses remarquables, pour monstrer avec quelle pureté Dieu veut qu'on traite les choses saintes, & combien il a en horreur la turpitude. Les saintes Reliques estoient en vn cabinet secret de l'Infant, vn Gentil-homme qui entretenoit vne garce, voulut y entrer pour leur faire honneur ayant monté la moitié du degré, il demeura perclus, sans se pouuoir remuer : alors recognoissant sa faute il confessa, & iura de quitter sa concubine: il recouura le mouuement, toutesfois il n'auoit pas encore la parole libre, iusques à ce qu'on luy eust posé sur l'estomac le chef d'un des saints Martyrs. Vn autre Escuyer de l'Infant auoit accoustumé de toucher ces Reliques deuotement, lesquelles on mettoit sur son escu pour les atteindre: il tomba vn iour en peché sensuel, & voulant en approcher comme auparauint, son escu s'enleua si haut, qu'il n'y pouuoit plus toucher iusqu'à ce qu'il se fust repenty & confessé de son peché. Alors les Reliques s'abaissèrent & se laisserent manier comme auparauint. Ces miracles donnerent tant de credit aux saintes Reliques que personne n'osoit entrer en la maison où elles estoient, s'il pensoit estre en peché mortel, tant fust-il caché.

L'Infant s'en alla à Scepta, portant avec luy ces Reliques pour sa protection. La premiere journée la nuit le surprint en vn village desert nommé Azora, où l'on entendoit les plus espouuantes rugissemens des Lyons. Ils mirent les Reliques entr'eux & les Lyons qu'ils voyoient & apperceuoient en grand nombre, neantmoins ils disparurent à l'infant, & ne furent plus veus ny ouys. Vne autrefois ils se trouuerent en lieu où il y auoit plusieurs chemins sans scauoir lequel ils deuoient prendre. L'Infant commanda que la mule qui portoit ce thresor celeste marchast la premiere, & que les autres la suiussent. La mule quitta le chemin frayé, & print par vn autre rude & pierreux, ainsi l'Infant eschappa les embusches qu'on luy auoit dressées sur ce grand chemin pour le massacrer. A peine l'Infant estoit arriué à Scepta, & embarqué pour passer le détroit de Gibraltar, & se redre en Espagne, qu'il eut aduis certain que le Roy de Maroques auoit despesché vn commandement, & des gens pour le prendre, d'autant que ce Roy impie & barbare s'estoit depuis repenty de luy auoir donné congé: il courut quelque fortune en mer, toutesfois par l'intercession des Saints Martyrs, il arriua à bon port en l'Andaloufie: Finalement il enuoya les Reliques bien accompagnées à Conimbre. Nostre Seigneur fit des miracles en chemin par leur intercession.

16. IAN-
VIER.

Le Roy Alphonse & la Roynne Braca suiuis de toute leur Cour & d'une innombrable multitude de peuple, sortirent au deuant des Reliques, & les allerent receuoir à vne lieue de Conimbre avec vne procession generale. La mule qui les portoit marchoit deuant, & conduite de Dieu, alla droid à la porte du Monastere de sainte Croix font des Chanoines reguliers de saint Augustin & y demeura iusqu'à ce qu'on luy eust ouuert. La porte luy estant ouuerte, elle entra la premiere, & s'agenouilla deuant le grand Autel, elle n'en voulut bouger iusqu'à ce qu'on l'eust deschargée du coffre des Reliques qu'elle portoit.

Le Roy fit faire en ce lieu là vn riche tombeau, avec vne chappelle à l'honneur des saints Martyrs, que nostre Seigneur a magnifié de plusieurs miracles qui s'y sont faits depuis. La Roynne mourut incontinent apres, ainsi que les saints Martyrs luy auoient predit estans à Conimbre: de maniere que la deuotion s'augmenta de plus en plus enuers ces bien-heureux Peres, qui sceurent si dignement combattre & vaincre, pour estre couronnez de la gloire eternelle de Dieu, qu'il chastia cruellement les autres de leur mort: car le bras droit du Miramolin, dont il les auoit massacrez, deuint sec, & il demeura perclus de la moitié du corps: Le Ciel ne pleut de trois ans sur Maroques, ny es enuiron: ce qui causa vne telle sterilité & pestilence, que la pluspart de ce peuple en perit. Le Martyrologe fait mention d'eux le seiziesme Ianuier, Sixte IV. les mit au Catalogue des Saints, l'an mil quatre cents octante & vn, & deux cents soixante & vn, apres leur Martyre.

A Rome sur le grand chemin du sel trespassa saint Marcel Pape, lequel gouuerna l'Eglise apres saint Marcellin durant plusieurs & tres-grands troubles, fut pour la confession de la Foy, par le commandement de Maxence tyran, premierement battu avec de gros bastons, puis condamné à penser les bestes sous bonne & seure garde, où il mourut apres auoir beaucoup enduré, portant toujours le cilice. Au Royaume de Maroc en Afrique, endurerent le martyre cinq freres de l'Ordre de S. François, Berard, Pierre, Accurse, Adintus & Orthon. A Arles en Prouence saint Honorat Euesque & Confesseur, personnage tres-docte, & qui a fait plusieurs miracles. A Oderzo en la seigneurie de Venise saint Titian Euesque & Confesseur. A Rhinocornua ville d'Egypte saint Melas Euesque, lequel ayant enduré l'exil, & plusieurs autres grieux tourmens pour la Foy Catholique sous l'Empereur Valent, mourut depuis en paix. A Fondi en la Champagne de Rome, deceda saint Honoré Abbé, la chaussette duquel mise sur le corps d'un trespassé, le ressuscita. A Rome mourut sainte Priscille, laquelle employa tout ce qu'elle auoit pour le seruice des martyrs. A Constantinople se faisoit indistinctement la feste de l'une des chaines par lesquelles saint Pierre fut detenu prisonnier en Hierusalem. Les Saints Peres les ont grandement loués, pour les merueilleuses guerisons que Dieu a donné en vertu d'icelles. A Perone saint Fourse Confesseur.